

Il y a deux manières de semer ce fourrage. La première consiste à semer un minot et demi de pois à l'arpent sur le sol non labouré, puis à labourer à trois ou quatre pouces, et enfin à semer sur ce labour un minot et demi d'avoine puis à herser énergiquement le tout. La seconde méthode consiste à labourer le sol à sept pouces, à bien le pulvériser, puis à semer, à environ deux pouces de profondeur, un minot et demi d'un mélange de pois et d'avoine par acre.

Les pois et l'avoine en vert constituent une excellente nourriture pour tous les animaux de la ferme, et ce fourrage est de plus en plus en vogue.

ENGRAIS POUR PRAIRIES. Nous lisons dans le "Country Gentleman," Le plâtre convient mieux au trèfle qu'aux autres herbes sur lesquelles il paraît ne produire que peu ou point d'effet.

On peut regarder une prairie en y semant de très bonne heure au printemps une plante de graine de trèfle à l'arpent. On enterre cette graine avec une herse à dents fines et pointues que l'on passe une ou deux fois sur le champ, puis ensuite on roule.

C'est une bonne chose d'y semer de la chaux en même temps que de la graine de trèfle.

Cette chaux rend assimilable certaines matières fertilisantes, excite la nitrification et améliore la nature du sol à la surface.

CENDRES ET FUMIER. Chacun sait qu'en mêlant des cendres fraîches à du fumier d'étable, il s'en dégage rapidement une forte odeur d'ammoniaque. Lorsque le fumier demeure exposé à l'air, c'est une chose qu'il faut éviter; mais quand le fumier doit être enterré rapidement, la perte n'est pas bien grande. Dans le sol, les cendres accélèrent la décomposition du fumier et forment un engrais très riche. La potasse caustique se change rapidement en nitrate de potasse, l'un des engrais les plus puissants, qui est bon du reste pour toutes sortes de récoltes.

Nous avons quelquefois employé le fumier de poule pour les melons et les concombres. Nous en faisons de petits tas que nous mélangions intimement avec de la terre; nous y ajoutons ensuite un peu de cendres de bois franc, et nous recouvrons ce lit d'engrais avec de la terre, avant d'y planter les melons et les concombres. Cet engrais a donné un bien meilleur résultat que tous ceux que nous avons employés dans la même circonstance.

(American Cultivator.)

LE FUMIER ET LES POIS. Tous les cultivateurs qui ont fumé des pois avec du fumier, surtout avec du fumier fermenté, savent que généralement la récolte n'en a pas profité. Le fumier fait pousser beaucoup de tiges et de feuilles, mais pas de grain. Le rendement en grain, au contraire, est fort augmenté, par l'emploi des engrais chimiques, de l'acide phosphorique et de la potasse en particulier. Même sur un terrain pauvre, on peut faire une bonne récolte en employant des engrais chimiques. Pour les pois précoces, l'emploi d'une petite quantité de nitrate de soude sera avantageux. Pour les fèves il faut, avant de les semer, laisser le sol se réchauffer.

SHLO. J'ai un allo depuis trois ans et je suis capable maintenant de nourrir trente vaches. Avant d'en avoir un

je n'en tenais que cinq. Mes vaches donnent beaucoup de lait tout l'hiver. Je pense que le maïs doux donne le meilleur ensilage. Je le coupe lorsque la chevelure des épis se monte. Comme nous cultivons beaucoup de blé d'Inde pour ensilage et que cette matière est très carbonée, pour pouvoir balancer nos rations, nous faisons suivre cette récolte d'une année de goudpoles et de deux années de trèfle. Cela nous fait une rotation de quatre années. (F. A. Felch, New England Homestead.)

LA CULTURE DU LUPIN ET LA FERTILISATION DES MAUVAISES TERRES. Le "Lupin" ne doit pas être cultivé dans de bonnes terres; on doit l'utiliser seulement pour fertiliser les mauvaises terres où, pour ainsi dire, aucune autre plante ne peut produire.

Dans une conférence donnée au Congrès International de Bruxelles, un agronome belge prétend que, par la culture du lupin, la fertilisation économique des mauvaises terres est aujourd'hui virtuellement et pratiquement résolue. En Belgique et en France, au moyen de cette culture, on a réussi à rendre fertiles des terres sablonneuses et très mauvaises. Nous conseillons fortement aux cultivateurs qui ont de



LUPIN

semblables terres dans notre province, de faire l'essai du lupin et de nous faire connaître les résultats qu'ils obtiendront.

Le lupin est une légumineuse qui, conséquemment, absorbe l'azote de l'air et qui, par les débris qu'elle laisse dans le sol, constitue un engrais azoté puissant. Ses racines pénètrent dans le sol à une grande profondeur.

On doit donc le cultiver comme engrais vert que l'on enfouit à la charrue à l'époque de la floraison ou quand il a été atteint par la gelée. On le sème à raison de 60 à 80 livres de graine par arpent.

L'AZOTE DE L'AIR. On peut, facilement et sans frais, retirer l'azote de l'air au moyen des légumineuses comme le trèfle, la luzerne, les pois, le lupin etc. Ces plantes peuvent fournir aux grains l'azote dont ceux-ci ont besoin. C'est pour cela qu'ils peuvent dispenser de l'emploi des engrais azotés.

GADELLIERS ET GROSELLIERS. Ces arbrisseaux doivent être plantés en rangs espacés de sept pieds et à cinq pieds l'un de l'autre dans les rangs. Il faut en féclaircir les branches pour y laisser pénétrer librement l'air et la lumière. Aussitôt que les feuilles commencent à sortir, au printemps, il faut les arroser avec de l'eau à laquelle on a ajouté une cuillerée à thé de vert de Paris par seau.

(New England Homestead.)

FRAISIERS. Ils se plantent au printemps, en rangs espacés de quatre pieds et à 1 1/2 pied l'un de l'autre dans les rangs.

On plante un rang de fraisiers à échalas contre deux de fraisiers à piquets. Les pieds à fleurs imparfaites donnent beaucoup plus que ceux à fleurs parfaites. Un plant de fraisier ne doit durer qu'un an, si ce n'est lorsque la saison est sèche, et dans ce cas on le laisse deux ans.

Aussitôt que le sol commence à geler, en automne, on couvre la planche de foin de viciats pour la protéger. Au printemps, les fraisiers pousseront au travers de cette couche de foin qui maintiendra l'humidité du sol et empêchera les fraises de se salir.

Lorsque la planche doit durer une seconde année, il faut la nettoyer l'automne, et avec un cultivateur, rétrécir les rangs à environ un pied de largeur. (F. G. Edwards, N. E. H.)

de vigne tous ces piquets sont réunis par des fils tendus en croix à 6 1/2 pieds du sol et ancrés fortement sur les quatre côtés du champ. Ce système, comme le précédent, permet le travail du champ dans les deux sens avec un cheval. Il ne nécessite que des piquets légers et économiques.

LES CENDRES DE CHARBON DE TERRE COMME ENGRAIS. Les cendres de charbon de terre n'ont pas de valeur comme engrais. Elles ont une tendance à rendre le sol léger et peuvent, par conséquent, s'employer dans les terres fortes comme amendement. Elles semblent avoir la propriété de protéger les arbres fruitiers contre les insectes. Sauf dans certains cas particuliers, leur valeur ne paye pas leur transport à une certaine distance.

CULTURE DU BLE. Le meilleur terrain pour le blé est une terre d'ar-

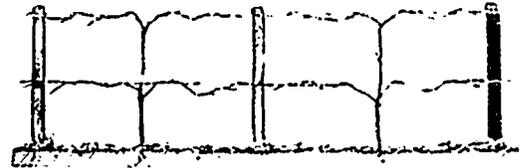


Fig. 1—Culture de la vigne—Système Kniffin, 2ème ou 3ème année.

PLANTATION ET TAILLE DE LA VIGNE. Voici plusieurs manières de tailler la vigne signalées par le New England Homestead. La première est due à Monsieur William Kniffin de Clintondale, N. Y., elle est très répandue. Elle consiste (voir fig. 1 et 2 page 220) à tendre, entre les poteaux situés dans les rangs, deux fils de fer, l'un à 3 1/2 et l'autre à six pieds du sol. On ne laisse partir du pied que quatre branches, attachées, deux au fil inférieur et deux au fil supérieur et forment quatre bras. Un autre système consiste à faire partir de la racine deux tiges. L'une d'elles est recourbée et court le long du fil inférieur et l'autre le long du fil supérieur. Un troisième système consiste à laisser monter la tige jusqu'au fil supérieur et à y faire

- 1. Le blé demande une bonne terre profonde et meuble.
- 2. Le blé demande une bonne terre profonde et meuble.
- 3. Un champ de trèfle retourné est justement ce qu'il faut.
- 4. La meilleure graine est huileuse, pesante, ronde, claire et nette.
- 5. Il faut autant que possible entrer la semence à environ deux pouces de profondeur.
- 6. Un semoir mécanique dépose mieux la graine et en dépense moins que si on la sème à la volée.
- 7. A la volée, il faut un minot et demi de l'arpent; au semoir, un minot est plus que suffisant.
- 8. Un bon roulage pesant après le semoir ou la herse fait beaucoup de bien.
- 9. Pour faire de la fleur ou farine,

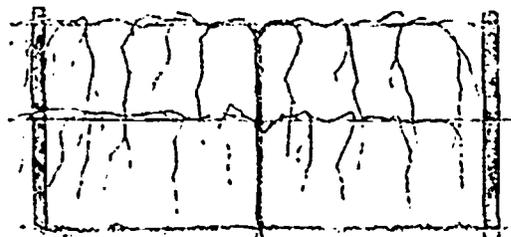


Fig. 2—Culture de la vigne—Système Kniffin, 3ème ou 4ème année.

partir, dans chacune des deux directions opposées une branche; de chacune de ces branches on fait partir de 9 à 15 rameaux. Ces rameaux sont recourbés vers le fil inférieur auquel ils sont liés. C'est une méthode très suivie.

Un autre système consiste à clouer sur chacun des poteaux qui se trouvent dans le rang, à six pieds au-dessus du sol, transversalement au rang et horizontalement des traverses en bois. Trois fils sont tendus sur ces traverses parallèlement au rang.

Le pied de vigne est fixé au poteau et il en part six branches, trois dans une direction et trois dans l'autre. Ces six branches sont attachées aux trois fils. Ce système a l'avantage de donner plus de fleurs, et permet le travail des pieds de vigne dans les deux sens.

Il y a enfin le système des fils en croix.—Il y a un poteau à chaque pied

coupez votre blé quand le grain commence à durcir; pour faire de la semence, coupez-le seulement quand il est dur.

INFLUENCE DES FEUILLES ET DE LA LUMIERE SUR LE DEVELOPPEMENT DES BETTERAVES ET DES POMMES DE TERRE.—De nombreuses expériences ont été faites dernièrement en France, sur l'influence des feuilles et de la lumière dans le développement des plantes.

Il a été constaté que cette influence augmente le rendement de la betterave ainsi que sa richesse en sucre, de même qu'elle augmente le rendement de la pomme de terre et sa richesse en fécula.

Tous ces résultats montrent que les organes foliacés sont bien les organes producteurs du sucre et par suite de la fécula.